

Parmi les éléments qui sont surtout responsables des variations saisonnières du commerce canadien, il faut compter l'importance des produits agricoles mis sur le marché, celle des transports à bon marché par eau qui n'est disponible qu'une partie de l'année, ainsi que les demandes particulières pour certains articles (et de certaines industries telle que l'industrie du bâtiment) à certaines époques de l'année.

Les exportations tendent à fléchir durant le premier trimestre lorsque la voie maritime du Saint-Laurent et des Grands lacs est fermée, restreignant le mouvement des marchandises lourdes et en vrac. Durant le second trimestre, elles augmentent légèrement au-dessus de la moyenne trimestrielle lorsque les stocks de marchandises lourdes qui se sont accumulés dans les ports canadiens durant l'hiver s'expédient; enfin, durant le troisième trimestre, elles tendent encore à diminuer au-dessous de la moyenne trimestrielle. Mais durant le quatrième trimestre, les exportations sont surtout abondantes parce que la nouvelle récolte de céréales s'achemine vers les débouchés commerciaux et les consommateurs étrangers accumulent des stocks de marchandises dont le transport coûte plus cher durant les mois d'hiver.

Comme les exportations, les importations sont plutôt faibles durant le premier trimestre, surtout à cause du fléchissement hivernal de l'activité économique au Canada. Elles montent en flèche durant le deuxième trimestre, car la demande est à son sommet et les difficultés du transport sont moindres. Les importations tendent à diminuer au troisième trimestre et à augmenter de nouveau au quatrième, mais, en ce qui concerne les marchandises lourdes et en vrac, l'importance moindre des importations par rapport aux exportations en maintient le sommet du quatrième trimestre bien inférieur à celui des exportations.

Les différentes tendances saisonnières des exportations et des importations ont pour effet de créer une forte fluctuation saisonnière de la balance commerciale qu'il ne faut pas perdre de vue en interprétant les valeurs mensuelles et trimestrielles du commerce. Si les exportations et importations atteignaient régulièrement un taux annuel de 4 milliards de dollars chacune, les influences saisonnières seraient responsables d'un déficit commercial de 38 millions au premier trimestre et de 65 millions au second, de sorte qu'à la fin de juillet le déficit total atteindrait un sommet d'environ 107 millions. Le troisième trimestre accuserait une balance créditrice nette de 10 millions de dollars, et le quatrième, de 93 millions. Quoique le commerce de l'année serait en équilibre, toute période cumulative jusqu'à la fin de l'année accuserait un surplus apparent d'importations. Ce n'est que rarement que l'ensemble des exportations et des importations atteint un état d'équilibre sur une base annuelle, mais la connaissance des tendances saisonnières de la balance commerciale aide beaucoup à en comprendre l'importance pour toute courte période déterminée.

4.—Tendances saisonnières d'après-guerre du changement (pourcentage de la moyenne trimestrielle ou mensuelle) de la valeur, des prix¹ et du volume des exportations et importations

Période	Valeur		Prix ¹		Volume	
	Exportations canadiennes	Importations	Exportations canadiennes	Importations	Exportations canadiennes	Importations
	%	%	%	%	%	%
Premier trimestre.....	89.9	93.7	100.5	100.7	89.4	92.8
Deuxième trimestre.....	100.8	107.3	100.0	101.0	100.9	106.2
Troisième trimestre.....	98.7	97.7	99.5	98.7	99.2	99.0
Quatrième trimestre.....	110.6	101.3	100.0	99.6	110.5	102.0
Moyenne.....	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0